

## **Kim Waldron ltée : société civile**

L'invitation d'EXPRESSION pour cette exposition était de faire un premier bilan des projets artistiques de Kim Waldron. Il allait donc de soi, pour l'artiste qui s'intéresse depuis toujours aux structures de pouvoir et aux modes de travail, que cet effort rétrospectif devienne lui-même l'objet d'un projet artistique à part entière. L'exposition serait donc une forme de méta-projet de ses projets antérieurs, qui permettrait de faire apparaître le coût réel, souvent caché, de la création artistique. C'est à cette fin qu'est née la Société Kim Waldron ltée.

Cette société a cependant des racines plus lointaines. Depuis toujours, les expériences de travail de Kim Waldron alimentent ses projets artistiques. En 2003, *Working Assumption* saisissait sa fébrilité d'avoir à choisir une profession; en 2010, *Beautiful Creatures* était inspiré du désir de savoir d'où venait la viande qu'elle cuisinait dans un restaurant; en 2015, *Made in Québec* reconnaissait l'effort que lui économisait, dans son travail, celui des travailleurs chinois. Après s'être présentée comme candidate indépendante lors de l'élection fédérale de 2015 pour plaider en faveur d'une plus grande diversité des voix au sein du gouvernement (projet *Public Office*), Kim Waldron est devenue très critique à l'égard de la tendance corporatiste des partis politiques canadiens. L'ouverture à Hong-Kong, en 2016, de la société extraterritoriale *Kim Waldron Ltd.* était donc une suite logique à son action politique, puisqu'elle lui permettait d'intégrer les structures financières utilisées pour héberger des revenus passifs et d'ainsi « suivre l'argent ».

Depuis ce temps, l'artiste fait le constat répété que la conduite des affaires humaines est actuellement indiquée, non plus d'abord par les États issus de décisions démocratiques, mais par des corporations multinationales et leur visée primordiale de profit. C'est pour tenter de répondre à cet état de fait qu'a été fondée en sol québécois, le 4 mai 2023, la nouvelle *Société Kim Waldron ltée*. L'artiste Kim Waldron en est la présidente; les commissaires Louise Déry, Michèle Magema et Anne-Marie Ninacs en sont les administratrices. Cette société ne vend rien et n'offre aucun service. Son seul but est de réfléchir à la structure de l'entreprise dans le contexte de la réalisation d'une exposition. Ce faisant, elle évoque non seulement la figure de l'artiste-entrepreneuse, mais aussi la force de dévouement, la résistance au risque et la dépense énergétique énormes qui sont nécessaires à la réalisation de ses projets-produits, cela sans jamais aucune garantie de « retour sur investissement ».

Le livre de Rebecca Solnit, *Orwell's Roses*, a été une stimulation importante pour ce dernier projet de Waldron parce qu'il cherche à comprendre la relation entre le plaisir que George Orwell tire de l'entretien de sa roseraie et la création de ses écrits politiques. Pareillement, la question qui s'est tout de suite posée de manière extrêmement concrète aux membres de la Société Kim Waldron ltée a été celle de la conciliation des désirs d'engagement dans la collectivité et des impératifs de la vie privée. En raison de ses expériences de travail antérieures, l'artiste souhaitait en particulier relever la manière dont, dans la société mondiale actuelle, le manque des ressources adéquates et l'accent mis sur la productivité et le profit net compriment tout ce qui est merveilleux, invisibilisent les individus et détruisent ce que nous pourrions avoir de bon à nous offrir les uns aux autres.

Afin de modéliser une corporation qui n'exploiterait pas les ressources à son profit mais qui travaillerait véritablement pour un bien commun, pourrait-on faire du plaisir un principe directeur de la Société Kim Waldron ltée ? Cette compagnie parviendrait-elle à opérer sans se dissocier des corps et de leur capacité à faire des choses ? Son conseil d'administration consentirait-il à établir ses orientations sur ce qui est faisable plutôt que sur un idéal ? Les actions d'une compagnie pourraient-elles, sans pour autant perdre leur rigueur, être calibrées en fonction des envies et des énergies individuelles ? Bref : serait-il possible de faire d'une structure d'entreprise un espace de confiance et de création ? Voilà les interrogations éthiques qui ont accompagné la réalisation de cette exposition-bilan et qui ont donné lieu, le 18 mai 2023, à l'énoncé de valeurs suivant.

La Société Kim Waldron ltée entend :

- mettre l'être humain et ce qui le rend humain au centre de son activité ;
- générer par sa structure même un lieu de confiance, de transparence et de partage des connaissances afin de cultiver la qualité de vie et le bien-être, cela dans le but de faire advenir dès maintenant la vie communautaire désirée ;
- mettre en question l'existence individuelle au profit de l'en-commun et de récits partagés qui incluent les expériences marginalisées ;
- chercher à réduire les écarts entre les individus dans un but d'équité sociale ;
- occuper une position féministe et s'intéresser au traitement et à la représentation des femmes ;
- susciter un intérêt pour la recherche-crédation et la capacité d'agir dans tous les domaines de l'activité humaine ;
- s'engager dans une activité durable sur le plan environnemental ;
- valoriser son origine québécoise (sa localité, sa lieuité) ;
- travailler en français en Amérique du Nord ;
- démontrer l'adéquation de ses intentions, de ses discours et de ses actions ;
- faire preuve de réciprocité positive et d'imputabilité.

Outre ces notes de réunion, quelques autres traces documentaires et photographiques restent de ce travail collectif d'incorporation, mais l'essentiel du projet *Société Kim Waldron ltée* se trouve dans l'attention joyeuse et continue qui a été portée par quatre chercheuses-commissaires-artistes-administratrices à la distribution des ressources matérielles, temporelles et financières, au partage des tâches, à la fluctuation des énergies et à la reconnaissance des compétences, à la sélection des œuvres et à leur agencement dans une mise en commun d'idées sans propriété, de manière à offrir une exposition rétrospective à la hauteur des projets ambitieux et profondément humains réalisés depuis plus de vingt ans par Kim Waldron sur le terrain.

Les administratrices commissaires

Louise Déry, Michèle Magma, Anne-Marie Ninacs et Kim Waldron